



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

22 | 2009
Varia

Lydie Bodiou, Dominique Frère, Véronique Mehl
(éds), Parfums et odeurs dans l'Antiquité, et Annie
Verbanck-Piérard, Natacha Massar, Dominique
Frère (éds), Parfums de l'Antiquité. La rose et
l'encens en Méditerranée

Natacha Massar



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1820>
ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009
Pagination : 339-340
ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Natacha Massar, « Lydie Bodiou, Dominique Frère, Véronique Mehl (éds), Parfums et odeurs dans l'Antiquité, et Annie Verbanck-Piérard, Natacha Massar, Dominique Frère (éds), Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée », *Kernos* [En ligne], 22 | 2009, mis en ligne le 15 septembre 2011, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1820>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Kernos

*Lydie Bodiou, Dominique Frère,
Véronique Mehl (éds), Parfums et
odeurs dans l'Antiquité, et Annie
Verbanck-Piérard, Natacha Massar,
Dominique Frère (éds), Parfums de
l'Antiquité. La rose et l'encens en
Méditerranée*

Natacha Massar

RÉFÉRENCE

Lydie BODIOU, Dominique FRÈRE, Véronique MEHL (éds), *Parfums et odeurs dans l'Antiquité*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2008. 1 vol. 22  28 cm, 279 p. (Archéologie & Culture). ISBN : 978-2-7535-0638-1.

Annie VERBANCK-PIÉRARD, Natacha MASSAR, Dominique FRÈRE (éds), *Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée*, Musée royal de Mariemont, 2008. 1 vol. 22,5  27,5 cm, 488 p., nbr. ill. (catalogue d'exposition). ISBN : 2-930469-17-X.

- 1 Le parfum, les contenants à huile parfumée, les fumées odorantes, des sujets longtemps délaissés, ont suscité récemment un grand regain d'intérêt. Deux ouvrages parus en 2008 présentent une série d'études sur ce sujet qui touchent à des questions sociales, mythologiques, religieuses. Tous deux ont privilégié des approches pluridisciplinaires qui exploitent des sources extrêmement variées.

- 2 Dans le volume dirigé par L. Bodiou, D. Frère et V. Mehl, les études qui abordent des questions religieuses utilisent, à une exception près, des sources écrites, littéraires et, dans une moindre mesure, épigraphiques. Les textes disent à foison le parfum des dieux et, par extension, celle du roi divin par excellence, Alexandre le Grand (F. Prost, L. Bodiou, M. Briand). Les figures divines sentent bon par essence, ce qui n'empêche pas les déesses de se parer de senteurs pour mieux séduire un époux ou un amant, des gestes qu'imitent les humaines. Leurs vêtements sont imprégnés de leur parfum, leurs lieux de naissance et de séjour embaument, une caractéristique qui s'étend à leurs sanctuaires, surtout au naos. Les hommes qui veulent en appeler aux dieux doivent ajouter de nouvelles odeurs agréables en ces lieux, offrir des sacrifices de myrrhe et d'encens ou dédier des brûle-encens (Fr. Prost, L. Bodiou). Les soins apportés à la statue de culte contribuent à cette ambiance olfactive puisqu'elle peut être ointe d'huile parfumée (Fr. Prost). Les peintres de vases attiques se sont également efforcés de représenter la bonne odeur des sacrifices de diverses manières (N. Kei). Ces études révèlent la diversité des sources qui évoquent ces questions et proposent des pistes de recherche prometteuses pour qui s'intéresse à ces problématiques. On déplorera cependant la mauvaise qualité des images dans ce volume, toujours en noir et blanc, et souvent grisâtres, ainsi que la pratique d'« enjoliver » d'images les études qui se fondent sur les textes.
- 3 Dans le volume *Parfums de l'Antiquité*, plusieurs articles traitent des sacrifices odorants et du lien entre parfums et divinités, surtout en ce qui concerne la Grèce classique. Les études se fondent sur des sources beaucoup plus variées et abordent des thématiques plus pointues que le volume précédent. L'odeur des dieux et des sacrifices est omniprésente, mais donne lieu ici à une étude sur la place du sacrifice d'encens dans les offrandes végétales, les contextes d'utilisation des *thymiatèria* (processions, rituels, offrandes, ...), les lieux de dédicace de vases à parfum (L. Bruit, N. Massar, I. Algrain). La place des parfums et de l'encens dans les rites de passage du mariage et des funérailles est étudiée au départ des textes, des images et des objets (L. Bodiou et V. Mehl, N. Massar). Certains mythes sont revisités à la lumière de cette thématique, en particulier ceux qui traitent de la transformation d'humains en végétaux odorants (A. Lallemand) et les mythes d'Adonis et de Phaon, analysés par le biais de l'image (A. Verbanck-Piérard).
- 4 Ce bref aperçu suffit, je l'espère, à mettre en évidence l'intérêt de ce thème pour les études religieuses. La question des bonnes odeurs, souvent négligée, permet de mieux cerner l'identité de certaines figures divines, le fonctionnement de récits mythiques, le déroulement de nombreuses pratiques rituelles. Cette dimension olfactive, parfois évoquée de manière allusive, joue néanmoins un rôle essentiel, comme l'attestent des sources nombreuses et variées. Ce thème de recherche se révèle d'une grande richesse et mérite certainement d'être approfondi.

AUTEURS

NATACHA MASSAR

Musées royaux d'Art et d'Histoire, Université libre de Bruxelles